

PRÉFACE

SUR L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

Philippes, ainsi nommée de Philippe, père d'Alexandre-le-Grand, était l'une des principales et des plus opulentes villes de la Macédoine, Saint Paul y vint dans le cours de sa seconde mission apostolique (*Act. 15, 40*), après avoir reçu dans une vision céleste l'ordre d'aller prêcher l'Évangile aux Macédoniens (*Act. 16, 9 et suiv.*). Il ne s'y adressa d'abord qu'à quelques femmes, mais il forma bientôt une petite église, dont les membres étaient en très-grande partie des ci-devant païens (*Act. 16, 12 et suiv.*). Après un court séjour, il partit pour se rendre à Jérusalem, en passant par Thessalonique, Athènes, Corinthe et Ephèse (*Act. 17 et 18*). Ayant bientôt après commencé sa troisième tournée apostolique (*Act. 18, 23*), et étant venu de nouveau, en fuyant d'Ephèse, dans la Macédoine, il visita, entre autres villes, celle de Philippes pour la seconde fois (*Act. 20, 6*), sans néanmoins y demeurer longtemps ; car il entreprit ce voyage de Jérusalem (*Act. 20 et 21, 15*), après lequel il se vit en butte aux persécutions des Juifs, et fut conduit comme prisonnier d'abord à Césarée, puis à Rome (voy. l'Introd. à l'Épître aux Ephés.). Les Philippiens ayant appris le malheureux sort de l'Apôtre, auquel ils étaient particulièrement dévoués, députèrent à Rome un certain Epaphrodite pour lui porter un secours en argent (*Phil. 4, 18*), comme déjà auparavant ils l'avaient assisté de leurs dons charitables à Thessalonique (*Phil. 4, 16*) et à Corinthe (*2. Cor. 11, 9*). Or il arriva, à l'occasion de cette députation, que l'Apôtre reçut des informations plus précises sur l'état de l'Église de Philippes. Des disputes s'étaient élevées entre quelques-uns des fidèles qui la composaient (*Phil. 2, 3. 4, 2. 3*), et il n'y avait plus unité touchant la vraie doctrine. Car dans cette église comme dans les autres, des chrétiens animés de sentiments judaïques s'étaient glissés parmi les fidèles,

et cherchaient à imposer aux Gentils qui avaient embrassé la foi, la circoncision et l'observation de la loi mosaïque, comme étant nécessaires pour arriver au salut. Ce fut là pour saint Paul un motif suffisant pour prémunir ses chers Philippiens contre la ruine qui les menaçait. Epaphrodite, après une maladie qu'il fit à Rome, se disposant à retourner dans son pays, il le chargea de la lettre que l'on a sous les yeux, dans laquelle il se propose surtout, comme on le voit par le contenu, d'exhorter les Philippiens à l'union par une humble charité, et de les prémunir contre des hérétiques si pernicieux. Cette Epître fut écrite à Rome vers la fin de la première captivité de l'Apôtre (*Phil.2, 24*), l'an 63 ou 64 de Jésus-Christ (*Act.28, 30*), et elle respire la charité la plus tendre et l'affection la plus vive.

ÉPITRE DE L'APOTRE S. PAUL .

AUX PHILIPPIENS

CHAPITRE PREMIER.

Préambule. Je rends grâces à Dieu du zèle avec lequel vous persévèrez dans l'Évangile ; car bien que dans les fers, je prends la part la plus cordiale à ce qui vous concerne tous, et je prie Dieu de vous faire croître en charité et en science, afin que vous puissiez un jour paraître devant le Juge souverain exempts de tout reproche et riches en fruits de justice. Pour ce qui est de ma captivité, elle n'est point un obstacle à l'Évangile ; loin de là, elle contribue à sa propagation, servant à plusieurs de motifs d'encouragement pour l'annoncer. Quelques-uns, il est vrai, ne le font pas dans de bonnes vues, et ils m'affligent ; mais Jésus-Christ n'en est pas moins prêché. Ma captivité, par vos prières et la grâce du Saint-Esprit, contribuera à mon salut ; et ainsi à la vie et à la mort j'appartiendrai toujours à Jésus-Christ. Je souhaiterais de mourir ; mais il sera plus avantageux pour vous que je continue à vivre, et que je retourne parmi vous. Mais soit que je vous revoie ou que je ne vous revoie pas, conduisez-vous comme de dignes chrétiens, n'ayant qu'un cœur, qu'un esprit, combattant pour la vraie charité, et sans vous laisser effrayer par les ennemis de la foi ni par les épreuves qu'ils vous préparent, car moi aussi je combats et je souffre pour la foi.

1. Paulus et Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, cum episcopis, et diaconibus.

2. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

3. Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri,

4. semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens,

5. super communicatione vestra in Evangelio Christi a prima die usque nunc ;

1. Paul et Timothée serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ¹, qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres².

2. Que Dieu notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur vous donne la grâce et la paix³.

3. Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous :

4. et je ne fais jamais de prières, que je ne prie aussi pour vous tous, ressentant une grande joie

5. de ce que vous avez reçu l'Évangile, et y avez persévéré depuis le premier jour jusqu'à maintenant⁴.

1. 1. — ¹ à tous les chrétiens. Le chrétien est en Jésus-Christ (Voy. Rom. 6, 5).

² Les prêtres sont ici, comme Act. 20, 28, compris parmi les évêques. Sur les diacres voy. Act. 6, 5, 6.

2. — ³ Voy. Rom. 1, 7.

3. 5. — ⁴ Je remercie Dieu et je me réjouis de ce que vous avez reçu l'Évangile

6. Car j'ai une ferme confiance que celui qui a commencé le bien en vous, ne cessera de le perfectionner jusqu'au jour de Jésus-Christ⁵.

7. Et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous ai dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie, par celle que vous avez prise à mes liens, à ma défense et à l'affermissement de l'Évangile⁶.

8. Car Dieu m'est témoin⁷ avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ⁸.

9. Et ce que je lui demande est, que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence⁹,

10. afin que vous sachiez discerner ce qui est le meilleur¹⁰, que vous soyez purs et sans reproche jusqu'au jour de Jésus-Christ¹¹;

11. et que pour la gloire et la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par Jésus-Christ¹².

12. Or, je veux bien que vous sachiez,

6. confidens hoc ipsum, quia qui cepit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu;

7. sicut est mihi justum hoc, sentire pro omnibus vobis: eo quod habeam vos in corde, et in vinculis meis, et in defensione, et confirmatione Evangelii, socios gaudii mei omnes vos esse.

8. Testis enim mihi est Deus, quomodo cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi.

9. Et hoc oro, ut charitas vestra magis ac magis abundet in scientia, et in omni sensu:

10. ut probetis potiora, ut sitis sinceri, et sine offensa in diem Christi,

11. repleti fructu justitiæ per Jesum Christum, in gloriam et laudem Dei.

12. Scire autem vos volo fra-

avec tant d'empressement, et que vous accomplissez avec tant de constance tout ce qu'il prescrit (Théodoret). L'Apôtre parle de l'Église de Philippien en général; car il n'était pas entièrement satisfait de chaque membre en particulier.

§. 6. — ⁵ Le jour de Jésus-Christ est le jour du jugement, jour qui à l'égard de chaque homme en particulier arrive à sa mort (Voy. Rom. 13, 11. Matth. 24, 43 et suiv.).

§. 7. — ⁶ Comme il est en effet juste que j'aie cette confiance à votre égard, même au milieu de ma captivité, qui sert tout à la fois à venger et à affermir l'Évangile; à l'égard de vous tous, dis-je, qui prenez si sincèrement part à mon malheur, ce qui est pour moi un vrai sujet de joie. — La captivité de l'Apôtre servait à la justification et à l'affermissement de la vérité évangélique; car elle lui fournissait l'occasion de se justifier des accusations des Juifs, et de répandre de plus en plus l'Évangile (§. 13). — Dans le grec: Ainsi qu'il est juste que j'aie ces sentiments à l'égard de vous tous, parce que vous me portez dans votre cœur, et que, au milieu de mes chaînes, dans ma défense et dans la confirmation de l'Évangile, vous participez tous à la grâce que j'ai reçue. Sens: C'est avec justice que j'ai cette confiance en vous, parce que vous m'aimez, et qu'au milieu de ma captivité vous prenez une part si sincère à ma grâce, c'est-à-dire à mes souffrances et à mes liens, me soutenant par vos dons charitables.

§. 8. — ⁷ Saint Paul fait un serment; le serment n'est donc pas toujours défendu (Voy. Matth. 5, 37). La particule *car* se rapporte au §. 6. J'ai cette ferme confiance que vous serez sauvés; car Dieu sait que j'ai pour vous l'amour le plus tendre. Mon amour profond est le fondement de la confiance que j'ai qu'un jour vous serez sauvés; en effet, à l'égard de ceux que l'on aime, on a toujours les plus belles espérances (Corneil. de Lap.).

⁸ avec quel amour je vous aime tous, amour tout semblable à celui dont Jésus-Christ vous a tant aimés.

§. 9. — ⁹ Ce que je demande dans mes prières, c'est que vous croissiez également en amour envers Dieu et le prochain, et dans la science fondamentale des vérités de la foi.

§. 10. — ¹⁰ afin que vous sachiez discerner la vraie, la pure doctrine de la séduction et de l'erreur, que vous puissiez en faire la règle de votre conduite.

¹¹ Voy. pl. h. note 5.

§. 11. — ¹² Les fruits de justice, de l'état de justification et de sainteté, sont les bonnes œuvres. Ces fruits, c'est Jésus-Christ qui les produit, parce que nous ne pouvons faire le bien qu'à l'aide de sa grâce qu'il nous a méritée sur la croix. Ces œuvres contribuent à la gloire de Dieu, à sa glorification, par cette raison même qu'elles sont bonnes et que ce sont ses œuvres.

tres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii :

13. ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio, et in cæteris omnibus,

14. et plures e fratribus in Domino confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui.

15. Quidam quidem et propter invidiam et contentionem, quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant,

16. quidam ex charitate, scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum.

17. Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis.

18. Quid enim? Dum omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem, Christus annuntietur : et in hoc gaudeo, sed et gaudebo.

19. Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem, per vestram orationem, et subministrationem Spiritus Jesu Christi,

mes frères, que ce qui m'est arrivé ¹³, a servi à un plus grand progrès de l'Évangile;

13. en sorte que mes liens sont devenus célèbres ¹⁴ dans toute la cour de l'empereur ¹⁵, et dans tous les autres lieux ¹⁶, à la gloire de Jésus-Christ,

14. et que plusieurs de nos frères en notre Seigneur se rassurant par mes liens, ont conçu une hardiesse nouvelle pour annoncer la parole de Dieu sans aucune crainte ¹⁷.

15. Il est vrai que quelques-uns prêchent Jésus-Christ par envie et par contention, et que les autres le prêchent par une bonne volonté.

16. Les uns prêchent Jésus-Christ par charité, sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Évangile;

17. et les autres le prêchent par un esprit de pique et de jalousie, avec une intention qui n'est pas pure, croyant me causer de l'affliction dans mes liens ¹⁸.

18. Mais qu'importe? pourvu que Jésus-Christ soit annoncé en quelque manière que ce soit, soit par occasion ¹⁹, ou par un vrai zèle ²⁰; je m'en réjouis, et je m'en réjouirai toujours ²¹.

19. Car je sais que l'événement m'en sera salutaire ²² par vos prières, et par l'infusion de l'Esprit de Jésus-Christ,

ŷ. 12. — ¹³ ma captivité.

ŷ. 13. — ¹⁴ mes liens, les chaînes que je porte pour Jésus-Christ (Anselm.).

¹⁵ dans la cour suprême de justice, à laquelle saint Paul en avait appelé (Act. 25, 11), auprès de César et parmi ses officiers dans les choses concernant la justice.

¹⁶ Litt. : et parmi tous les autres, — avec lesquels saint Paul fut en contact.

ŷ. 14. — ¹⁷ A l'égard des uns, la fermeté de courage qu'ils remarquaient dans saint Paul put opérer cet effet; à l'égard des autres, ce qui les encourageait surtout c'était que saint Paul était traité avec douceur, et qu'il avait même l'espoir d'une entière délivrance.

ŷ. 17. — ¹⁸ Sens des ŷ. 15-17 : Il y en a qui prêchent la doctrine chrétienne par jalousie, c'est-à-dire, parce qu'ils portent envie à mon autorité, qu'ils voudraient pouvoir me la ravir, afin de se mettre à ma place, et en outre, par esprit de contention, c'est-à-dire, non par le principe d'un pur amour de la vérité et de zèle pour le salut du prochain, mais seulement pour disputer, pour se faire la réputation d'hommes diserts et se former un parti. Par cette conduite, ils ajoutent à ma captivité la douleur qui me pénètre l'âme, de voir le ministère que je tiens de Dieu reconnu par eux, et de les voir eux-mêmes marcher dans une voie qui n'est pas la bonne. D'autres annoncent Jésus-Christ dans de bonnes vues, par amour pour moi, en vue de me soulager dans mon ministère.

ŷ. 18. — ¹⁹ par des prédicateurs se servant de l'Évangile comme d'une occasion de se faire une réputation, d'acquérir de la considération (Voy. la note précédente). D'autres traduisent : pour le semblant.

²⁰ dans des vues pures, avec des intentions droites.

²¹ Il semble donc que ces docteurs si dignes de blâme n'étaient cependant pas des hérétiques; car un véritable apôtre ne peut, en aucune manière, se réjouir de voir l'erreur se répandre.

ŷ. 19. — ²² les souffrances que ces prédicateurs me suscitent, et en général l'état d'épreuve auquel je suis soumis.

20. selon la ferme espérance où je suis, que je ne recevrai point la confusion d'être trompé en rien de ce que j'attends; mais que parlant avec toute sorte de liberté, Jésus-Christ sera encore maintenant glorifié dans mon corps, comme il l'a toujours été, soit par ma vie, soit par ma mort ²³.

21. Car Jésus-Christ est ma vie, et la mort m'est un gain ²⁴.

22. Que si je demeure plus longtemps dans ce corps mortel, je tirerai du fruit de mon travail; et ainsi je ne sais que choisir.

23. Je me trouve pressé des deux côtés; car d'une part je désire d'être dégagé des liens du corps, et d'être avec Jésus-Christ, ce qui est sans comparaison le meilleur;

24. et de l'autre, il est plus utile pour votre bien que je demeure encore en cette vie.

25. C'est pourquoi j'ai une certaine confiance qui me persuade que je demeurerai encore avec vous tous, et que j'y demeurerai même assez longtemps pour votre avancement, et pour la joie de votre foi ²⁵;

26. afin qu'étant de nouveau retourné chez vous, vous ayez lieu de glorifier Jésus-Christ à mon occasion ²⁷.

27. Ayez soin seulement de vous conduire d'une manière digne de l'Évangile de Jésus-Christ, afin que je voie moi-même étant présent parmi vous, ou que j'entende dire en étant absent, que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant tous d'un même cœur pour la foi de l'Évangile ²⁸; *Ephés. 4, 1. Col. 1, 10.*

20. secundum expectationem et spem meam, quia in nullo confundar : sed in omni fiducia sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem.

21. Mihi enim vivere Christus est, et mori lucrum.

22. Quod si vivere in carne, hic mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro.

23. Coarctor autem e duobus : desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo, multo magis melius ;

24. permanere autem in carne, necessarium propter vos.

25. Et hoc confidens scio quia manebo, et permanebo omnibus vobis, ad profectum vestrum, et gaudium fidei :

26. ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me, per meum adventum iterum ad vos.

27. Tantum digne Evangelio Christi conversamini : ut sive cum venero, et videro vos, sive absens audiam de vobis, quia statis in uno spiritu unanimes, collaborantes fidei Evangelii :

ŷ. 20. — ²³ Sens des ŷ. 19. 20 : Car je sais que mes souffrances, avec le secours de vos prières et de la grâce du Saint-Esprit, me mériteront le bonheur éternel, ayant une ferme espérance qu'en aucun cas, soit que j'en échappe la vie sauve, soit que je meure, je ne serai privé de la félicité; bien plus, j'espère avec une ferme confiance que ma vie et ma mort contribueront à la gloire de Jésus-Christ; ma vie, par la propagation de la foi chrétienne, laquelle me méritera la béatitude; ma mort, en entrant effectivement en possession du bonheur.

ŷ. 21. — ²⁴ Car c'est en lui, par lui et pour lui que je vis (*Gal. 2, 20. Col. 3, 3, 4*), et quand je mourrai je serai encore uni à lui d'une union plus parfaite; il faut donc que ma vie et ma mort contribuent à mon salut et à ma glorification (Anselme, *Théoph., Thom.*).

ŷ. 24. — ²⁵ Litt. : il est nécessaire... que je demeure dans la chair, etc. — Dans le grec : plus nécessaire.

ŷ. 25. — ²⁶ de la foi chrétienne (*Rom. 10, 8. 16, 26*), de ceux qui en font profession.

ŷ. 26. — ²⁷ afin que vous célébriez d'autant plus les louanges de Jésus-Christ, si je suis délivré et que je retourne chez vous. Le sens des ŷ. 22-26 est en union avec ce qui précède : J'espère que ma vie et ma mort contribueront à mon salut (ŷ. 21). Si je vis, je puis encore travailler; si je meurs, j'entre dans l'union la plus intime avec Jésus-Christ; de là pour moi la difficulté de faire un choix. Mourir serait préférable, mais vivre vous est plus avantageux, et c'est ce qui arrivera, afin que par ma prédication vous fassiez encore de plus grands progrès dans la foi de Jésus-Christ, et que tous les chrétiens, mais vous surtout, vous vous réjouissiez de ma délivrance, quand je reparaitrai au milieu de vous.

ŷ. 27. — ²⁸ que vous êtes unis entre vous dans une charité mutuelle, n'ayant

28. et in nullo terreamini ab adversariis : αὐτῶν Ἰησὺς ἐστὶν αἰτία τῆς ἀπολλύσεως, ὑμῖν δὲ σωτηρίας, καὶ τοῦτο πρὸς τὸν Θεόν :

29. quia a vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini :

30. idem certamen habentes, quale et vidistis in me, et nunc audistis de me.

28. et que vous demeuriez intrépides parmi tous les efforts de vos adversaires²⁹; ce qui est pour eux le sujet de leur perte, comme pour vous celui de votre salut : et cela vient de Dieu³⁰.

29. Car c'est une grâce qu'il vous a faite, non-seulement de ce que vous croyez en Jésus-Christ, mais encore de ce que vous souffrez pour lui³¹;

30. vous trouvant dans les mêmes combats où vous m'avez vu, et où vous entendez dire que je suis encore maintenant³².

CHAPITRE II.

Je vous conjure avec les plus vives instances de n'avoir qu'un même sentiment et de vous asmer les uns les autres dans l'humilité et l'abnégation, de même que Jésus-Christ, quoiqu'il eût la nature divine, s'est anéanti lui-même, s'est fait homme et s'est abaissé jusqu'à la mort de la croix, ce qui a été cause que Dieu lui a, même quant à son humanité, assujéti toutes choses et communiqué la gloire divine. A la vue de cette charité si humble, et qui porte si loin l'abnégation d'elle-même, opérez pareillement votre salut avec crainte de ne pas y réussir, car tout dépend de la grâce de Dieu. Soyez prompts à l'œuvre, conservez-vous sans reproche au milieu de la perversité du monde, afin qu'au jour du jugement je recueille à votre sujet une ample moisson de gloire et de récompense. Fallût-il mourir bientôt, je suis toujours dans la joie; mais j'ai l'espérance qu'aussitôt que je saurai quelque chose de certain sur ma position, il me sera possible de vous envoyer Timothée, et même j'espère que moi-même je pourrai, dans peu de temps, retourner parmi vous. Pour le moment, je vous envoie Epaphrodite, récemment guéri d'une maladie dangereuse; faites-lui bon accueil.

1. Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus, si qua viscera miserationis :

2. implete gaudium meum, ut

1. Si donc il y a quelque consolation en Jésus-Christ, s'il y a quelque douceur et quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union dans la participation du même esprit, s'il y a quelque tendresse et quelque compassion pour moi¹;

2. rendez ma joie pleine et entière, étant

qu'un même sentiment, qu'une même foi, et étant pleins de zèle pour la foi que l'Évangile exige.

γ. 28. — ²⁹ des faux docteurs judaïsant (Voy. pl. b. 3, 2 et suiv.).

³⁰ fermeté et persévérance dans la vraie foi qui sont pour ces faux docteurs une preuve de leur impuissance et de leur perte future, mais qui pour vous sont une preuve de la victoire que vous avez remportée et un gage de votre récompense future, gage que Dieu lui-même vous a donné.

γ. 29. — ³¹ Votre vocation au christianisme demande cette constance : car vous n'avez pas reçu pour mener une vie chrétienne seulement la grâce de la foi, mais encore celle de la persévérance dans les souffrances pour la foi.

γ. 30. — ³² les mêmes combats contre les ennemis de la foi que j'ai soutenus parmi vous (Voy. Act. 16, 19 et suiv.), et que je soutiens encore présentement à Rome.

γ. 1. — ¹ Si une exhortation chrétienne, si un entretien amical inspiré par la charité, si l'union qui existe entre nous et la participation au Saint-Esprit qui nous est commune, si une commémoration qui a sa source dans le cœur, ont sur vous quelque pouvoir; rendez, etc.

tous parfaitement unis ensemble, n'ayant tous qu'un même amour, une même âme et les mêmes sentiments.

3. Ne faites rien par un esprit de contention ou de vaine gloire²; mais que chacun, par humilité, croie les autres au-dessus de soi.

4. Que chacun ait égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres³.

5. Et soyez dans la même disposition et dans le même sentiment où a été Jésus-Christ⁴,

6. qui ayant la forme et la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu;

7. mais il s'est anéanti lui-même en prenant la forme et la nature de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors⁵.

8. Il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix⁶.

9. C'est pourquoi Dieu l'a élevé⁷, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom⁸;

10. afin qu'au nom de Jésus⁹ tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers¹⁰, *Isaïe*, 45, 24. *Rom.* 14, 11.

11. et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père¹¹.

idem sapiatis, eandem charitatem habentes, unanimis, idipsum sentientes,

3. nihil per contentionem, neque per inanem gloriam : sed in humilitate superiores sibi invicem arbitantes,

4. non quæ sua sunt singuli considerantes, sed ea quæ aliorum.

5. Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu :

6. qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo :

7. sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo.

8. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.

9. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen :

10. ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, et infernorum;

11. et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.

ŷ. 3. — ² Saint Paul avait sans aucun doute dans la pensée les docteurs de l'erreur et leurs partisans qui, se figurant être doués d'un savoir peu commun, regardaient les autres d'un air de mépris et de dédain.

ŷ. 4. — ³ non à ses propres avantages, mais au salut du prochain.

ŷ. 5. — ⁴ Le motif de cette charité humble, qui se sacrifie elle-même, est l'exemple de Jésus-Christ.

ŷ. 7. — ⁵ Vous devez avoir cette charité qui fait abnégation d'elle-même, qui s'humilie, comme Jésus-Christ l'a eue. Jésus-Christ, quoique en possession de la nature et de la substance divine, quoiqu'il ne regardât point comme une usurpation de s'approprier les attributs divins, ne laissa pas de se dépouiller de cette infinie grandeur, en prenant la nature humaine, en se rendant tout semblable aux hommes, le péché excepté, et en ne paraissant au dehors qu'un pur homme (Chrys., Théoph., Aug.). D'autres rendent le sens : Il était bien en possession de la nature divine, mais loin de se donner en spectacle comme un vainqueur qui fait parade du butin qu'il a remporté dans son triomphe, il se dépouilla, etc.

ŷ. 8. — ⁶ Voy. *Rom.* 8, 3.

ŷ. 9. — ⁷ il l'a élevé, même quant à son humanité sainte. Comme Dieu, il n'était pas susceptible de plus d'élévation (Chrys., Ambr., Anselm., Aug.).

⁸ une dignité, qui est au-dessus de toutes les dignités.

ŷ. 10. — ⁹ devant Jésus, en confessant ce que Jésus est, en reconnaissant sa qualité de Messie et de Libérateur.

¹⁰ le genou des bienheureux dans le ciel, des hommes sur la terre, de ceux qui souffrent dans le purgatoire, des réprouvés dans les enfers, que ce soit des hommes ou de mauvais esprits; car les damnés aussi sont dans la nécessité de reconnaître Jésus comme leur maître, leur juge et l'auteur de leurs tourments (Anselme).

ŷ. 11. — ¹¹ que le Seigneur Jésus a une gloire, une dignité, une puissance égale

12. Ita que charissimi mei, sicut semper obedistis non ut in præsentia mei tantum, sed multo magis nunc in absentia mea, cum meli et tremore vestram salutem operamini.

13. Deus est enim, qui operatur in vobis et velle, et perficere, pro bona voluntate.

14. Omnia autem facite sine murmurationibus, et hæsitationibus :

15. ut sitis sine querela, et simplices filii Dei, sine reprehensione, in medio nationis prave et perversæ : inter quos lucetis sicut luminaria in mundo,

16. verbum vitæ continentes ad gloriam meam in die Christi, quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi.

17. Sed et si immolor supra sacrificium, et obsequium fidei vestræ, gaudeo, et congratulor omnibus vobis.

12. Ainsi, mes chers frères, comme vous avez toujours été obéissants, ayez soin, non-seulement lorsque je suis présent parmi vous, mais encore plus lorsque j'en suis éloigné, d'opérer votre salut avec crainte et tremblement¹².

13. Car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire, selon qu'il lui plait¹³.

14. Faites donc toutes choses sans murmures et sans disputes; 1. *Pier.* 4, 9.

15. afin que vous soyez irrépréhensibles et sincères¹⁴, et qu'étant enfants de Dieu, vous soyez sans tache au milieu d'une nation dépravée et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des astres dans le monde¹⁵,

16. portant en vous la parole de vie¹⁶, pour m'être un sujet de gloire au jour de Jésus-Christ, comme n'ayant pas couru en vain, ni travaillé en vain¹⁷;

17. mais lors même que mon sang serait répandu comme une aspersion sur le sacrifice et le culte de votre foi¹⁸, je m'en réjouirais pour vous, et vous en féliciterais tous¹⁹;

à celle du Père. Remarquez que l'Apôtre, dans son Epître, ne nomme le plus souvent que le Père et le Fils, sans faire mention du Saint-Esprit, parce que le Saint-Esprit étant l'Esprit du Père et du Fils, est compris sous le nom de l'un et de l'autre. Dans le grec : que le Seigneur Jésus-Christ est pour la gloire de Dieu le Père — c'est-à-dire pour la glorification du Père, en ce que par le règne du Fils, par le nouvel assujettissement des créatures à Dieu créateur, le Père reçoit de nouveau l'honneur, le culte, que le péché lui avait enlevé.

§. 12. — ¹² Ainsi, puisque Jésus vous a donné un exemple si sublime d'abnégation de lui-même et d'humilité, je vous exhorte au nom de l'obéissance que vous m'avez témoignée en tout temps, soit que je fusse présent, soit que je fusse absent, à travailler par une conduite semblable à parvenir au salut, ne vous laissant pas aller à une folle présomption, comme s'il vous était assuré, mais ayant une sainte sollicitude dans la crainte de le perdre. — Cette crainte ne rend pas inquiet l'homme pieux, mais elle le rend au contraire plus ferme, car elle le rend précautionné et vigilant contre les chutes, tandis que trop de confiance précipite d'abord dans l'orgueil, et de l'orgueil dans le péché (Bern., Aug.).

§. 13. — ¹³ Ce verset donne la raison pourquoi le chrétien doit opérer son salut avec crainte et tremblement : — C'est que notre salut dépend de la grâce de Dieu, puisque sans la grâce nous ne pouvons ni vouloir ni faire quoi que ce soit de bien, et que, d'autre part, la grâce est un don gratuit de Dieu, que Dieu peut nous retirer. — Dieu se retire des superbes, de ceux qui mettent en eux-mêmes leur confiance, des présomptueux, des pécheurs endurcis; il donne sa grâce et il la conserve aux humbles.

§. 15. — ¹⁴ sans aucun mélange de mal, purs, irrépréhensibles.

¹⁵ Voy. *Matth.* 5, 16.

§. 16. — ¹⁶ persévérant fidèlement dans la pure doctrine.

¹⁷ afin qu'au jour du jugement (*Matth.* 25, 34 et suiv.) j'aie la gloire de n'avoir pas travaillé en vain avec tant de fatigues à votre salut (Voy. 1. *Cor.* 1, 8, 5, 9, 24).

§. 17. — ¹⁸ Et quand il me faudrait subir la mort du martyre, pourvu que j'offre à Dieu votre conversion et votre ferme persévérance dans la foi comme un sacrifice, je m'en réjouis, etc.

¹⁹ je m'en réjouirais à cause de vous tous. — * Dans les sacrifices judaïques, l'hostie immolée étant placée sur l'autel, était, entre autres choses, aspergée de vin, qui figurait le sang. Saint Paul qui avait offert à Dieu les Philippiens et leur

18. et vous devriez alors vous en réjouir vous-mêmes, et m'en féliciter.

19. Or, j'espère qu'avec la grâce du Seigneur Jésus²⁰, je vous enverrai bientôt Timothée, afin que je sois aussi consolé, apprenant de vos nouvelles.

20. Car je n'ai personne qui soit autant que lui avec moi d'esprit et de cœur, ni qui se porte plus sincèrement à prendre soin de ce qui vous touche;

21. parce que tous cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ²¹.
1. Cor. 13, 15.

22. Or vous savez déjà l'épreuve que j'ai faite de lui, puisqu'il a servi avec moi dans la prédication de l'Évangile, comme un fils sert à son père²².

23. J'espère donc vous l'envoyer aussitôt que j'aurai mis ordre à ce qui me regarde²³.

24. Et je me promets aussi de la bonté du Seigneur, que j'irai moi-même vous voir bientôt²⁴.

25. Cependant j'ai cru qu'il était nécessaire de vous renvoyer mon frère Epaphrodite, qui est mon aide dans mon ministère, et mon compagnon dans mes combats, qui est votre apôtre, et qui m'a servi dans mes besoins²⁵,

26. parce qu'il désirait vous voir tous; et il était fort en peine de ce que vous aviez su sa maladie.

27. Car il a été en effet malade jusqu'à la mort; mais Dieu a eu pitié de lui, et non-seulement de lui, mais aussi de moi²⁶, afin que je n'eusse pas affliction sur affliction.

18. Idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi.

19. Spero autem in Domino Jesu, Timotheum me cito mittere ad vos : ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt.

20. Neminem enim habeo tam unanimum, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit.

21. Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Jesu Christi.

22. Experimentum autem ejus cognoscite, quia sicut patri filius, mecum servivit in Evangelio.

23. Hunc igitur spero me mittere ad vos, mox ut videro quæ circa me sunt.

24. Confido autem in Domino, quoniam et ipse veniam ad vos cito.

25. Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem, et cooperatorem, et commilitonem meum, vestrum autem apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos :

26. quoniam quidem omnes vos desiderabat : et mœstus erat, propterea quod audieratis illum infirmatum.

27. Nam et infirmatus est usque ad mortem : sed Deus misertus est ejus : non solum autem ejus, verum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem.

foi, comme un sacrifice agréable à ses yeux, consent à ce que son propre sang serve de libation à cette victime qui lui est chère; car il ne veut pas que rien manque à cette oblation. Dans l'espoir que ses vœux seront accomplis, il s'en félicite comme d'un événement heureux qui doit contribuer à la confirmation de leur foi et ranimer leur courage. Il veut qu'au lieu de s'attrister, ils s'en réjouissent eux-mêmes, et lui adressent leurs félicitations (Martini).

ŷ. 19. — ²⁰ Or, j'espère que Jésus dirigera toutes choses de manière que, etc.

ŷ. 21. — ²¹ Car le plus grand nombre ne cherche point la glorification de Jésus-Christ, la dilatation de la foi, le salut du prochain, mais leur propre gloire, une vie tranquille et commode, leurs avantages de toute nature (Chrys.). Le mot « tous » est mis, selon l'usage ordinaire de parler, pour : presque tous, la plupart (Voy. Jean, 3, 26. Matth. 3, 5).

ŷ. 22. — ²² Litt. : dans l'Évangile, — dans la prédication de l'Évangile.

ŷ. 23. — ²³ autrem. : aussitôt que j'aurai vu ce qui arrivera à mon sujet, — aussitôt que je saurai si je dois demeurer plus longtemps captif, subir la mort ou recouvrer ma liberté.

ŷ. 24. — ²⁴ Voy. pl. h. 1, 25-27.

ŷ. 25. — ²⁵ Epaphrodite avait apporté à l'Apôtre un secours en argent de Philippiens à Rome (Voy. pl. b. 4, 10-18).

ŷ. 27. — ²⁶ car c'eût été pour moi un grand sujet de douleur, si je n'avais pu le renvoyer auprès de vous.

28. Festinantius ergo misi illum, ut viso eo iterum gaudeatis, et ego sine tristitia sim.

29. Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino, et ejusmodi cum honore habetote;

30. quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam ut impleret id, quod ex vobis deerat erga meum obsequium.

28. C'est pourquoi je me suis hâté de le renvoyer, pour vous donner la joie de le revoir, et pour me tirer moi-même de peine ²⁷.

29. Recevez-le donc avec toute sorte de joie en *notre* Seigneur, et honorez de telles personnes;

30. car il s'est vu tout proche de la mort pour avoir voulu servir à l'œuvre de Jésus-Christ, exposant sa vie afin de suppléer par son assistance à celle que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes ²⁸.

CHAPITRE III.

Du reste, je vous avertis de nouveau de vous tenir en garde contre les faux docteurs qui tiennent la circoncision judaïque pour nécessaire. Il n'y a que nous, fidèles croyants, qui sommes vraiment circoncis. Quoique je pourrais également me glorifier au sujet du judaïsme, de la circoncision, de mon origine, de mon zèle pour la loi, je regarde néanmoins, en qualité de chrétien, tout cela et tout avantage charnel, comme vanité, dangereux et ne méritant que le mépris; je n'aspire qu'à la justice qui vient de la foi, afin qu'à ma mort et à la résurrection je sois semblable à Jésus-Christ. Ce but, je fais tous mes efforts pour l'atteindre; car je ne me figure pas avoir déjà atteint le but, mais je m'efforce d'y arriver, semblable à celui qui court dans la lice et qui tâche d'obtenir le prix. Aspirons tous à cette justice, et efforçons-nous tous d'atteindre le même but. Suivez mon exemple, et ne marchez pas sur les traces des docteurs de l'erreur, qui font peu de cas de la sagesse de la croix et n'ont que des sentiments terrestres; car de cette manière ils se perdent, tandis que nous suivant dans notre conduite des sentiments célestes, un jour, quand Jésus-Christ apparaîtra de nouveau, nous éprouverons, même dans le corps, une glorieuse transformation.

1. De cætero fratres mei gaudete in Domino. Eadem vobis scribere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium.

2. Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.

1. Au reste, mes frères, réjouissez-vous en notre Seigneur. Il ne m'est pas pénible, et il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses ¹.

2. Gardez-vous des chiens; gardez-vous des mauvais ouvriers; gardez-vous des faux circoncis ².

§. 28. — ²⁷ de la peine que je ressens au sujet de l'inquiétude où vous êtes de ne pas le voir revenir.

§. 30. — ²⁸ car pour m'apporter votre aumône, pour faire une œuvre chrétienne, pour achever ce que vous aviez commencé, il a entrepris un long voyage, ce qui lui a occasionné une maladie mortelle.

§. 1. — ¹ Dans le grec : et il est avantageux pour votre affermissement... Sens : Du reste, mes frères, ne vous laissez pas aller à l'illusion dans la joie que vous ressentez à cause du bienfait de la foi chrétienne, quoique je répète ce que je vous ai déjà marqué plus haut (1, 27-30), c'est-à-dire si je vous avertis encore une fois de vous tenir en garde contre les docteurs de l'erreur. L'amour que je vous porte fait que cela ne m'est point pénible, et à votre égard cela est nécessaire (sert à votre affermissement dans la foi).

§. 2. — ² Litt. : videte concisionem, gardez-vous de la résection. — L'Apôtre parla de ces docteurs chrétiens imbus de sentiments judaïques, qui enseignaient que la circoncision et toute la loi cérémonielle des Juifs était nécessaire au salut. Il les appelle des chiens, parce qu'ils cherchaient à troubler et même à dissiper

3. Car c'est nous qui sommes les vrais circoncis³, puisque nous servons Dieu en esprit, et que nous nous glorifions en Jésus-Christ sans nous flatter d'aucun avantage charnel⁴.

4. Ce n'est pas que je ne puisse prendre moi-même avantage de ce qui n'est que charnel : et si quelqu'un croit le pouvoir faire, je le puis encore plus *que lui*, 2. *Cor.* 11, 18.

5. ayant été circoncis au huitième jour, étant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né hébreu de pères hébreux⁵; pour ce qui est de *la manière d'observer la loi*, ayant été pharisien⁶;

6. pour ce qui est du zèle, en ayant eu jusqu'à persécuter l'Eglise de Dieu⁷; et pour ce qui est de la justice de la loi, ayant mené une vie irréprochable⁸.

7. Mais ce que je considérais comme un gain, m'a paru depuis, en regardant Jésus-Christ, une perte⁹.

8. Je dis plus : tout¹⁰ me semble une perte au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ¹¹ mon Seigneur, pour l'amour duquel j'ai renoncé à toutes choses,

3. Nos enim sumus circoncisio, qui spiritu servimus Deo, et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habentes :

4. quanquam ego habeam confidentiam et in carne. Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis,

5. circumcisis octavo die, ex genere Israel, de tribu Benjamin, hebræus ex hebræis, secundum legem pharisæus,

6. secundum æmulationem persequens ecclesiam Dei, secundum justitiam, quæ in lege est, conversatus sine querela.

7. Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta.

8. Verumtamen existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei : propter quem omnia

entièrement et à déchirer le troupeau chrétien ; coupure (résection, ou déchirés, mutilés), parce qu'il n'y a proprement de circoncis que ceux qui sont circoncis de cœur, que les vrais chrétiens, tandis que ceux qui ont reçu la circoncision judaïque ont seulement la chair déchirée (mutilée) au dehors, et qu'en outre, en travaillant à faire adopter la circoncision comme indispensable pour le salut, ils occasionnaient un déchet moral, ils introduisaient la division dans l'Eglise, et attiraient la perdition sur eux et sur les autres.

γ. 3. — ³ Litt. : Car c'est nous qui sommes la circoncision, — les vrais circoncis (*Rom.* 2, 23).

⁴ Nous qui adorons Dieu en esprit et en vérité (*Jean*, 4, 23), et qui n'espérons point devenir justes devant Dieu en vertu de pratiques sensibles, extérieures, à raison de notre origine juive, ni par l'observation de la loi cérémonielle, mais qui plaçons toute notre confiance dans l'œuvre de la rédemption de Jésus-Christ (*Voy. Cant. des Cant.* 2, note 23).

γ. 5. — ⁵ étant un hébreu d'origine, et non point simplement un prosélyte (*Voy. Act.* 10, 2). Ou : un juif hébraïsant, et non pas grec. C'est ainsi qu'à cette époque on divisait les Juifs en deux catégories, comme on le voit *Act.* 6, 10. On désignait sous le nom de Juifs grecs, ceux qui vivaient dispersés parmi les Gentils, particulièrement parmi les Grecs, et qui parlaient la langue grecque comme leur langue maternelle; on nommait Juifs hébraïsants, ceux qui se tenaient séparés des Grecs, et qui conservaient la langue usitée dans la Palestine, comme étant leur langue maternelle.

⁶ *Voy. Act.* 21 et 23.

γ. 6. — ⁷ *Voy.* 1. *Cor.* 15, 9.

⁸ et pour ce qui est de la justice que l'on acquiert par l'observation de la loi osaique, j'avais tellement à cœur d'y parvenir que j'observais strictement toute loi, et que nul ne pourrait m'accuser de la moindre négligence.

γ. 7. — ⁹ Mais le judaïsme dont j'espérais auparavant tirer profit, que j'espérais faire tourner à mon avantage temporel et à ma justification devant Dieu, n'a plus été à mes yeux, dès que j'ai été chrétien, et cela à cause de Jésus-Christ, qu'une chose pernicieuse.

γ. 8. — ¹⁰ non-seulement tout le judaïsme (γ. 5, 6), mais encore tous les autres avantages : biens, plaisirs, gloire, réputation, tout ce que le monde aime et admire.

detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrificam,

9. et inveniar in illo, non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam, quæ ex fide est Christi Jesu : quæ ex Deo est justitia in fide,

10. ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus, et societatem passionum illius : configuratus morti ejus :

11. si quo modo occurram ad resurrectionem, quæ est ex mortuis :

12. non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim : sequor autem, si quo modo comprehendam in quo et comprehensus sum a Christo Jesu.

13. Fratres, ego me non arbitror comprehendisse. Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens meipsum,

14. ad destinatum persequor, ad braviium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.

15. Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus : et si quid

les regardant comme des ordures, afin que je gagne Jésus-Christ ¹²;

9. que je sois trouvé en lui ¹³, n'ayant point une justice qui me soit propre, et qui me soit venue de la loi ¹⁴, mais ayant celle qui naît de la foi en Jésus-Christ, cette justice qui vient de Dieu par la foi ¹⁵;

10. et que je connaisse Jésus-Christ, avec la vertu de sa résurrection, et la participation de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort;

11. afin que je puisse parvenir, en quelque manière que ce soit, à la résurrection des morts ¹⁶.

12. Ce n'est pas que je sois déjà arrivé au terme ou que je sois déjà parfait; mais je poursuis *ma course* pour tâcher d'atteindre ¹⁷ là où le Seigneur Jésus-Christ m'a destiné en me prenant ¹⁸.

13. Non, mes frères, je ne pense point avoir encore atteint où je tends. Mais tout ce que je fais maintenant, c'est qu'oubliant ce qui est derrière moi ¹⁹, et m'avancant vers ce qui est devant moi ²⁰,

14. je cours incessamment vers le but de la carrière, pour remporter le prix de la félicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelés par Jésus-Christ ²¹.

15. Tout ce que nous sommes donc de parfaits ²², soyons dans les mêmes senti-

¹¹ c'est-à-dire parce que la doctrine de Jésus-Christ, ce que Jésus-Christ promet et donne, surpasse tout ce que le monde peut donner.

¹² afin que je prenne de plus en plus sa forme, et qu'ainsi je puisse avoir une espérance toujours plus grande d'être aussi glorifié avec lui.

§. 9. — ¹³ implanté en lui, comme le sarment l'est au cep (*Rom.* 5, 6).

¹⁴ Voy. note 8.

¹⁵ Voy. *Rom.* 3, 21-24.

§. 11. — ¹⁶ Les §. 10 et 11 présentent les effets de la foi vivante en Jésus-Christ, et le sens est par rapport au contexte avec les §. 8 et 9 : Je regarde tout ce qui est terrestre comme nuisible et digne de mépris, afin de pouvoir devenir par une foi vive un parfait chrétien, en sorte que j'apprenne à connaître Jésus-Christ, sa vie, d'une manière de plus en plus parfaite, que je prenne de plus en plus part à ses souffrances et à sa mort, que je meure de plus en plus à mes penchants naturels et corrompus, que je ressuscite de plus en plus à une vie nouvelle, et que, par ce moyen, je conçoive une espérance de plus en plus grande d'avoir part personnellement à la résurrection glorieuse des corps. L'Apôtre se sert des mots « d'une façon quelconque, » parce que les corps des bienheureux ne ressuscitent pas tous dans le même état, mais plus ou moins glorieux.

§. 12. — ¹⁷ Je suis bien éloigné de croire que j'ai atteint le but que je me propose, que je suis semblable à Jésus-Christ dans sa mort comme dans sa vie, que je suis arrivé à la glorification et au salut éternel; mais je m'efforce d'y parvenir.

¹⁸ ce pourquoi (à savoir pour atteindre le but qui m'est fixé) Jésus-Christ m'a appelé sur la voie de Damas, et continue de m'assister de sa grâce, me tient comme par la main (*Chrys.*, *Ambr.*).

§. 13. — ¹⁹ le judaïsme et le monde entier.

²⁰ vers les biens célestes, la justice, la sainteté, la béatitude, la résurrection.

§. 14. — ²¹ Je m'efforce d'arriver à l'éternelle félicité, qui est notre récompense, quand nous avons correspondu convenablement à la voix de Dieu nous appelant à la foi chrétienne.

§. 15. — ²² qui avons une science plus parfaite.

ments ²³; et si vous avez quelqu'autre sentiment, Dieu vous découvrira aussi ce que vous devez en croire ²⁴.

16. Cependant, pour ce qui regarde les connaissances auxquelles nous sommes déjà parvenus, ayons les mêmes sentiments, et demeurons dans la même règle ²⁵.

17. Mes frères, rendez-vous mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez vu en nous ²⁶.

18. Car il y en a plusieurs, dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ ²⁷,

19. qui auront pour fin la damnation, qui font leur Dieu de leur ventre ²⁸, qui mettent leur gloire dans leur propre honte ²⁹, et qui n'ont de pensées et d'affections que pour la terre.

20. Mais pour nous, nous vivons déjà dans le ciel ³⁰; et c'est de là aussi que nous at-

aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.

16. Verumtamen ad quod pervenimus, ut idem sapiamus, et in eadem permaneamus reguli.

17. Imitatores mei estote fratres, et observate eos qui ita ambulantes, sicut habetis formam nostram.

18. Multi enim ambulantes, quos sæpe dicebam vobis (nunc autem et flens dico) inimicos crucis Christi :

19. quorum finis interitus : quorum Deus venter est : et gloria in confusione ipsorum, qui terrenam sapiunt.

20. Nostra autem conversatio in cælis est : unde etiam Salvatorem

²³ convenons tous ensemble qu'il n'y a que la foi vivante en Jésus-Christ qui nous obtienne de Dieu la justice et le bonheur, et que nous ne devons pas nous figurer avec une sécurité présomptueuse, que nous sommes déjà en possession de la félicité, mais nous considérer comme des coureurs dont tous les efforts tendent à arriver les premiers au but.

²⁴ et si quelques-uns d'entre vous appartenait à cette classe de chrétiens faibles, qui ne peuvent se séparer entièrement des pratiques judaïques (voy. Rom. 14), Dieu (à moins qu'ils n'y mettent obstacle par leur faute) les formera peu à peu à une science plus exacte.

ŷ. 16. — ²⁵ Mais pour ce qui est des vérités fondamentales du christianisme, où nous sommes parvenus, n'ayons qu'un même sentiment, et réglons notre conduite d'après les règles d'une même foi.

ŷ. 17. — ²⁶ prenez pour modèles ceux dont la conduite est d'accord avec la mienne.

ŷ. 18. — ²⁷ comme des ennemis de la doctrine et de la mort expiatoire de Jésus-Christ (1. Cor. 1, 23). Ceux qui sont ici désignés sont surtout ces faux docteurs qui faisaient dépendre la justification de l'observation des rites mosaïques.

ŷ. 19. — ²⁸ dont toutes les pensées et les démarches tendent à la satisfaction de leurs penchants sensuels. Ces docteurs de l'erreur qui dédaignaient la croix étaient donc aussi les esclaves des plaisirs des sens. Cela est entièrement conforme à la nature des choses; car quand on croit véritablement à Jésus-Christ crucifié, on crucifie sa propre chair, afin de pouvoir avoir part en lui; quand on n'y croit pas, ou qu'on attribue à quelque autre principe la vertu de justifier et de conduire au bonheur, on ne pense pas à se rendre semblable à lui et à mortifier les penchants corrompus de la sensualité. On peut comparer à ces docteurs les chrétiens judaïsants de nos jours. Ce sont ces hommes qui, au moyen de leur droiture et de leur moralité supposées, prétendent mériter le ciel sans la foi en Jésus-Christ. De même que les Juifs se reposaient sur l'accomplissement de leur foi, ils se reposent aussi, eux, sur l'honnêteté extérieure de leur conduite; sans se mettre en peine si le fond de leur cœur est purifié ou non de l'amour-propre: ils ne font aucun effort pour couper racine aux progrès que le mal fait chaque jour dans leur âme; mais ils s'abandonnent, autant qu'il est en eux, à une vie commode et sensuelle, s'appuyant cependant sur les coussins fourrés de leur prétendue intégrité, et se figurant follement que leurs œuvres sont capables de leur mériter le bonheur des saints.

²⁹ qui mettent leur gloire dans ce qui devrait les couvrir de confusion.

ŷ. 20. — ³⁰ Le parfait chrétien n'a que le corps sur la terre; son esprit, son cœur est au ciel, il est animé des mêmes sentiments que Jésus-Christ dans le ciel.

expectamus Dominum nostrum
Jesum Christum,

21. qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ, secundum operationem, qua etiam possit subijcere sibi omnia.

tendons le Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ ³¹,

21. qui transformera notre corps, tout vil et abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux, par l'opération de cette puissance par laquelle il peut s'assujettir toutes choses ³².

CHAPITRE IV.

Diverses exhortations à toute l'Eglise de Philippes et à quelques membres particuliers de cette Eglise. Je me réjouis de l'aumône que vous m'avez envoyée, quoique je sache me contenter de peu et m'accommoder de tout. Je ne me suis jamais mis en peine de rien, et cependant le don que vous m'avez fait m'a été particulièrement agréable; que Dieu vous le rende ! Conclusion.

1. Itaque fratres mei charissimi, et desideratissimi, gaudium meum, et corona mea : sic state in Domino, charissimi.

2. Evodiam rogo, et Syntychen deprecor, id ipsum sapere in Domino.

3. Etiam rogo et te germane compar, adjuva illas, quæ mecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente, et cæteris adiutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ.

4. Gaudete in Domino semper : iterum dico gaudete.

1. C'est pourquoi ¹, mes frères très-chers et très-désirés ², qui êtes ma joie et ma couronne ³, continuez, mes bien-aimés, et demeurez fermes dans le Seigneur ⁴.

2. Je conjure Evodie, et je conjure Syntyche de s'unir dans les mêmes sentiments en notre Seigneur ⁵.

3. Je vous prie aussi, vous qui avez été le fidèle compagnon de mes travaux ⁶, d'assister celles qui ont travaillé avec moi dans l'Évangile ⁷, avec Clément ⁸ et les autres qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont écrits dans le livre de vie ⁹.

4. Réjouissez-vous sans cesse en notre Seigneur : je le dis encore une fois, réjouissez-vous ¹⁰.

³¹ au jour de la résurrection générale.

ÿ. 21. — ³² en vertu de sa toute-puissance (Voy. sur la résurrection générale et la transformation glorieuse des corps des bienheureux, 1 Cor. 15).

ÿ. 1. — ¹ puisque telle est la récompense du chrétien (Pl. h. 3, 21).

² vous que je souhaiterais ardemment voir.

³ Couronne est mis ici dans un sens figuré pour récompense (Voy. Apoc. 2, 10).

⁴ persévérez avec fermeté dans la vraie doctrine et dans la pratique de ce qu'elle prescrit.

ÿ. 2. — ⁵ Il y en a qui prennent les deux femmes qui sont ici désignées pour des diaconesses (Voy. Rom. 16, 1), entre lesquelles il s'était élevé quelque différend à l'occasion des aumônes réservées aux besoins des pauvres, et c'est pour cette raison que saint Paul les exhorte à l'union.

ÿ. 3. — ⁶ Quelques-uns entendent par là l'évêque de Philippes, d'autres le porteur de la lettre, Epaphrodite.

⁷ qui ont beaucoup fait et souffert avec moi pour l'Évangile.

⁸ Ce Clément est, suivant la plupart des interprètes, le même qui, après saint Lin et saint Clet, succéda à saint Pierre sur le siège de Rome.

⁹ qui sont prédestinés au bonheur éternel.

ÿ. 4. — ¹⁰ dans le sentiment intime de sa grâce et de l'union où vous êtes avec lui; en tout temps, en toutes circonstances. Jésus déclare heureux ceux qui pleurent et qui souffrent; l'Apôtre veut que l'on se réjouisse. Cette joie et cette tristesse s'allient très-bien; car si les saints pleurent sur eux-mêmes ou sur le monde, ils sont en même temps remplis de l'espérance, source de la plus douce joie, d'être dans la grâce de Dieu (Comp. Prov. 15, note 12).

5. Que votre modestie ¹¹ soit connue de tous les hommes; le Seigneur est proche ¹².

6. Ne vous inquiétez de rien; mais en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des prières accompagnées d'actions de grâces ¹³. *Matth.* 6, 25.

7. Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée ¹⁴, garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ ¹⁵.

8. Enfin, mes frères, que tout ce qui est oçritable et sincère, tout ce qui est honnête, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui vous peut rendre aimables, tout ce qui est d'édification et de bonne odeur, tout ce qui est vertueux, et tout ce qui est louable dans le règlement des mœurs, soit l'entretien de vos pensées.

9. Pratiquez ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous avez ouï dire de moi, et ce que vous avez vu en moi; et le Dieu de paix sera avec vous.

10. Au reste, j'ai reçu une grande joie en *notre* Seigneur, de ce qu'enfin vous avez renouvelé les sentiments que vous aviez pour moi; non que vous ne les eussiez toujours, mais vous n'aviez pas d'occasion de les faire paraître ¹⁶.

11. Ce n'est pas la vue de mon besoin qui me fait parler de la sorte; car j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.

12. Je sais vivre pauvrement, je sais vivre dans l'abondance. Ayant éprouvé de tout, je suis fait à tout, au bon traitement et à la faim, à l'abondance et à l'indigence ¹⁷.

13. Je puis tout en celui qui me fortifie:

14. Vous avez bien fait néanmoins de prendre part à l'affliction où je suis.

5. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus: Dominus prope est.

6. Nihil solliciti sitis: sed in omni oratione, et obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum.

7. Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras, in Christo Jesu.

8. De cætero fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque pudica, quæcumque justa, quæcumque sancta, quæcumque amabilia, quæcumque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate.

9. Quæ et didicistis, et accepistis, et audistis, et vidistis in me, hæc agite: et Deus pacis erit vobiscum.

10. Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando refloruitis pro me sentire, sicut et sentiebatis: occupati autem eratis.

11. Non quasi propter penuriam dico: ego enim didici, in quibus sum sufficiens esse.

12. Scio et humiliari, scio et abundare (ubique et in omnibus institutus sum); et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati;

13. omnia possum in eo, qui me confortat.

14. Verumtamen bere fecistis, communicantes tribulationi meæ.

ŷ. 5. — ¹¹ Dans le grec: votre douceur, votre bènignité. Il faut que tous les hommes voient que le christianisme ne forme pas des hommes sombres, insociables.

¹² il vous donnera bientôt la récompense qu'il vous a promise. D'autres: il ne vous laissera pas manquer de son assistance (Voy. *Ps.* 32, 18).

ŷ. 6. — ¹³ pour les bienfaits que vous avez reçus.

ŷ. 7. — ¹⁴ dont la suavité est ineffable (Voy. *Jean*, 14, note 28).

¹⁵ Que le bonheur dont la paix est la source, soit pour vous un motif de conserver votre intérieur pur de toute souillure, et de vous conserver vous-mêmes dans l'union, dans un commerce familier avec Jésus-Christ.

ŷ. 10. — ¹⁶ J'ai ressenti une grande joie en Jésus-Christ, avec lequel je suis uni, de ce que vous vous êtes de nouveau trouvés en état de pouvoir m'envoyer une aumône; vous n'avez pas, il est vrai, cessé de vous occuper de moi, mais vous ne pouviez rien retrancher du peu que vous aviez.

ŷ. 12. — ¹⁷ Il ne m'est pas plus difficile de vivre comme un homme du vulgaire, comme le dernier des hommes, que d'avoir du superflu à dépenser.

15. Scitis autem et vos Philip-penses, quod in principio Evan-gelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli :

16. quia et Thessalonicam semel et bis in usum mihi misistis.

17. Non quia quæro datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra.

18. Habeo autem omnia, et abundo : repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, odorem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo.

19. Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum, secundum divitias suas, in gloria in Christo Jesu.

20. Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum : Amen.

21. Salutate omnem sanctum in Christo Jesu.

22. Salutant vos, qui mecum sunt, fratres. Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt.

23. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro.

Amen.

15. Or, vous savez, *mes frères* de Philip-pes, qu'après avoir commencé à vous prêcher l'Évangile ¹⁵, ayant depuis quitté la Macédoine, aucune autre Eglise ne m'a fait part de ses biens, et que je n'ai rien reçu que de vous seuls ¹⁶,

16. qui m'avez envoyé deux fois à Thes-salonique de quoi satisfaire à mes besoins.

17. Ce n'est pas que je désire vos dons, mais je cherche l'abondance des fruits pour votre compte ¹⁷.

18. Or, j'ai *maintenant* tout ce que vous m'avez envoyé, et je suis dans l'abondance. Je suis rempli de vos biens que j'ai reçus d'Epaphrodite, *comme* une oblation d'excellente odeur, comme une hostie que Dieu accepte volontiers, et qui lui est agréable ¹⁸.

19. Je souhaite que mon Dieu, selon les richesses de sa bonté, remplisse tous vos besoins ¹⁹, et vous donne encore sa gloire par Jésus-Christ ²⁰.

20. Gloire soit à Dieu notre Père dans tous les siècles des siècles. Amen.

21. Saluez tous les saints en Jésus-Christ ²¹.

22. Les frères qui sont avec moi vous sa-luent. Tous les saints vous saluent, mais principalement ceux qui sont de la maison de César ²².

23. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ²³.

Amen.

ŷ. 15. — ¹⁵ Litt. : qu'au commencement de l'Évangile, — lorsque je commençai à prêcher l'Évangile.

¹⁶ qu'aucune Eglise, si ce n'est vous, ne m'a donné de ses biens temporels pour les biens spirituels qu'elle avait reçus de moi. — L'Apôtre assure dans plusieurs endroits qu'il n'a reçu aucune récompense temporelle pour l'exercice de son ministère apostolique (Voy. 1. Cor. 9).

ŷ. 17. — ¹⁷ Ce n'est pas que je me mette en peine des dons; mais je désire de me voir ainsi en état de travailler à répandre de plus en plus la foi chrétienne, ce qui contribue également à votre avantage.

ŷ. 18. — ¹⁸ Voy. Ephés. 5, 2.

ŷ. 19. — ¹⁹ Litt. : tous vos désirs, — dans le grec : besoins.

²⁰ selon les richesses de sa gloire, qui peuvent devenir en Jésus-Christ, par l'union avec lui, le partage de tous.

ŷ. 21. — ²¹ comme des frères qui vivent en Jésus-Christ et avec Jésus-Christ.

ŷ. 22. — ²² les officiers de la cour de l'empereur Néron.

ŷ. 23. — ²³ Dans le grec : soit avec vous tous.